

La mort c'est la nuit de l'âme.

Mourir en contemplant la vie éternelle, c'est le jour éternel de l'âme.

Pourquoi tant de personnes ont-elles peur de la prétendue « mort » ? Pourquoi tant d'effroi, de peur et de refoulement à l'égard de quelque chose qui est indissociablement lié à la condition humaine ? Pourquoi cette terreur, cette panique, voire ce désespoir, chez tant de personnes à la seule évocation de la mort ? Est-ce parce qu'elles en ont une représentation erronée et caricaturée, est-ce le produit de leur ignorance, de leur refus de savoir, la conséquence d'une relation perturbée avec la vie ? En quoi consiste cette relation ?

Si le fait de mourir inspire tant de peur à la plupart des hommes, c'est parce qu'ils ne sont pas orientés sur le cosmos, qu'ils n'ont pas conscience de l'énergie universelle inépuisable et ne regardent pas au-delà de l'existence matérielle.

La vie ne peut pas s'arrêter. La vie est un intarissable courant de lumière, d'énergie divine qui s'écoule sans répit. Aucune énergie ne se perd.

Venir au monde sur la Terre implique ce que l'homme appelle la mort puisque celle-ci est le terme inéluctable de toute existence ici-bas. Mourir est donc tout aussi naturel et normal que naître.

Celui qui dit non à Dieu, non à la vie, se ferme à la lumière. Il élit domicile dans le royaume de l'obscurité, dans l'ignorance spirituelle, dans l'irréalité. Il ne perçoit plus la vie en tant que telle. Il est aveugle c'est-à-dire spirituellement mort. La « mort » c'est donc l'obscurité de l'âme. Etant donné que beaucoup d'hommes considèrent la mort comme le terme de la vie, il y a ici-bas, sur la Terre, beaucoup de morts spirituels et dans l'au-delà, beaucoup, beaucoup d'âmes spirituellement mortes.

Dans ce que nous faisons et ne faisons pas, nous sommes soumis à la loi de « cause à effet » appelée également « loi des semailles et des récoltes ».

C'est ce qui est inscrit dans notre comportement - ce qui bien souvent, est inavoué mais se manifeste à travers nos sentiments, sensations, pensées, paroles et actes, par le biais des impulsions que nous délivre notre conscience ainsi qu'au travers des réactions de notre système nerveux - qui nous informe de ce qui est à la base du complexe de « peur » qui nous habite.

S'il suffisait de croire, Dieu ne nous aurait pas donné les Dix Commandements à travers Moïse, ni Jésus, les enseignements qui ouvrent le ciel à l'homme qui les suit. S'il suffisait de croire, l'Eternel nous aurait donné ce conseil : Contentez-vous de croire ! Restez aveugles !

« *Mort* » est un mot par lequel on exclut la vie.

Les impulsions divines, positives, la voix de notre conscience, nous arrivent par l'intermédiaire de notre âme. Le divin qui nous exhorte, qui frappe à la porte de notre conscience, c'est l'Esprit éternel qui est la vie éternelle.

Ainsi, si nous sommes à l'écoute du divin, de la conscience pure, elle nous reconduira chez nous, à la maison, dans la patrie éternelle, dans l'absolu, dans l'existence spirituelle pure d'où nous sommes venus et où nous vivrons à nouveau un jour pour l'éternité. Pour s'y rendre, le chemin de l'âme passe par « l'au-delà », par les plans de purification.

Celui qui apprend à écouter, à ressentir, ce que sa conscience lui conseille, qui profite de ces conseils pour s'interroger sur ses anciennes habitudes et s'engager sur la voie du bien, celui-là sentira peu à peu la peur le quitter. Il se sentira libre et porté par la force du bien qui procure sécurité et soutien depuis l'intérieur et qui rend heureux, la Source primordiale, Dieu.

Chaque vie terrestre qui nous est accordée est un grand cadeau de la grâce, de l'amour et de la sollicitude infinis de l'Éternel à Ses enfants. La vie terrestre est une école où l'homme a pour tâche d'apprendre à découvrir ce qu'est la vie.

En vous conformant de façon conséquente aux bonnes impulsions que vous délivre votre conscience, en agissant donc selon l'esprit véritable des enseignements de Jésus, vous saisirez la main du Christ, Lui qui se trouve à vos côtés avec Sa Lumière, Son Amour et Sa Sagesse. Ainsi, les forces de la vie, lumineuses et bonnes, pourront toujours mieux vous guider et vous protéger.

Celui qui accepte de s'interroger, de se sonder pour se reconnaître à travers les situations de la vie quotidienne, sera gagnant. Il aura de moins en moins peur de regarder ses fautes et ses erreurs. Il saura les analyser avec clarté, en tirer les leçons qui s'imposent pour continuer à avancer.

C'est pourquoi il aura la conscience tranquille, ce qui lui procurera sécurité, sérénité et stabilité intérieures.

L'Eglise use de la mort comme d'un instrument de pression pour torturer, jusqu'à leur dernier souffle tous ceux qu'elle a tenus dans l'ignorance, culpabilisés, terrifiés, et menacés des foudres de l'enfer, leur vie durant, afin de vider leurs poches avant qu'ils s'apprêtent à revêtir le linceul qui lui, n'en a pas.

Nous devrions prendre conscience qu'aucun homme ne peut remettre son existence terrestre aux mains d'un autre ni à une religion extérieure. Chaque homme est appelé par le grand Esprit à s'affiner, à ennoblir son caractère. Pour y parvenir, nous avons la sagesse de Dieu dans Ses Commandements et dans les enseignements du Sermon sur la Montagne de Jésus, le Christ. De plus, aujourd'hui, il nous est offert le spectre dans son entier, tout l'éven-

tail de l'enseignement divin le plus élevé avec des variations sans cesse renouvelées, applicable dans la vie quotidienne et accessible à chacun.

La réincarnation offre donc la possibilité de réparer, de régler des fautes commises lors d'incarnations antérieures.

Lors de chaque nouvelle incarnation, le souvenir de l'incarnation précédente est effacé de sorte que celle-ci semble chaque fois unique.

En Dieu, le Créateur éternel de l'infini règnent donc la transformation et la modification, pas la destruction.

Rien de ce qui existe dans l'infini tout entier n'est mort, car tout est énergie et l'énergie c'est la vie. La vie s'écoule aussi bien à travers l'au-delà qu'à travers l'ici-bas.

*L*e courant de vie universel, appelé aussi énergie universelle, la vie, ne cesse jamais de s'écouler. Ainsi, la vie ne peut s'éteindre. La vie est énergie, force motrice. Tous les processus vitaux résultent de l'action de cette énergie.

*L*e courant de vie que nous appelons notre souffle, est lui aussi une énergie universelle.

*P*ar notre souffle, nous sommes reliés à l'univers, au courant de vie universel.

*T*out ce qui est issu de Dieu - c'est le cas de notre respiration qui est la vie de l'âme et de l'enveloppe mortelle, l'homme - retourne dans l'Esprit, dans la vie. Au moment même où l'homme exhale son dernier soupir, l'Esprit, la vie dans l'âme, recueille, à travers l'âme, le souffle qui habitait l'homme et le fait s'écouler dans un autre rythme de l'âme. Ainsi, immédiatement après que l'homme ait expiré son dernier souffle, l'âme, elle, inspire son premier souffle et commence à respirer à son propre rythme.

Notre manière de penser et de nous comporter génère des processus intérieurs conduisant soit à l'affinement et à illumination de l'âme, et donc également du corps physique, soit au contraire à un obscurcissement de ces derniers les entraînant dans de basses vibrations.

Le siège de l'âme est situé à proximité de l'hypophyse. Comme nous l'avons déjà indiqué, la structure du corps éthérique des êtres spirituels purs et par conséquent l'âme qui en est issue, sont faites de particules spirituelles.

Les enveloppes de l'âme sont la conscience de l'homme ; elles se trouvent dans le corps physique sous la forme de ce que l'on appelle les centres de conscience qui s'échelonnent le long de la colonne vertébrale. Les enveloppes de l'âme, ou centres de conscience, rayonnent à travers chaque cellule, chaque élément du corps physique. Le niveau de conscience de l'homme est donc le produit de ce que son âme rayonne. Le rayonnement global constitue l'aura de l'homme.

Ces rayonnements de différentes intensités, les enveloppes énergétiques de l'âme dans le corps, constituent aussi, entre autres, une bande d'information qui relie l'homme, l'âme et les constellations de planètes des règnes éthériques des âmes, dans lesquelles sont conservés les enregistrements de l'homme. Cette bande énergétique de liaison ou d'information est aussi appelée cordon d'argent ou cordon ombilical spirituel. Elle est aussi ce qu'on pourrait appeler un conducteur de la douleur.

*A*insi, en cas d'intervention sur le cadavre, autopsie ou prélèvement d'organe par exemple, cette personne peut très bien percevoir la souffrance engendrée par cette intervention corporelle, à travers la bande d'information, le conducteur de la douleur. La souffrance endurée est alors indicible.

On sait que pour qu'un organe prélevé reste transplantable, il est nécessaire de le conserver vivant. C'est pourquoi on maintient en « vie » artificiellement, à l'aide de machines, le corps de la personne « décédée »

appelée « donneur ». Bien que ce type d'opération soit réalisé par des moyens artificiels, il contribue à maintenir l'âme reliée au corps. A notre époque, de telles situations insoutenables sont pourtant malheureusement de réalité courante.

*L*orsqu'une âme s'incarne ici-bas, elle apporte avec elle un capital de temps terrestre correspondant à la durée prévue de son existence matérielle. Celle-ci débute par la naissance et se conclut par le décès, qu'on a pris l'habitude d'appeler la mort.

*L'*âme voit ses connexions avec les personnes de cette époque, ce qu'elle leur a infligé et comment ceux-ci ont agi envers elle. L'âme ressent alors dans son corps la douleur ou la détresse, en un mot tout ce qu'elle a alors fait subir à ses semblables, y compris aux animaux et à la nature. Cette expérience de soi lui offre la possibilité de se repentir de ce qui est enregistré dans cette enveloppe de l'âme, ou dans des aspects d'enveloppes de l'âme. Selon la charge, il se peut même que

soit inscrite, dans la ou les enveloppes de l'âme devenues actives, les prédispositions pour une prochaine incarnation devant lui permettre de se repentir et de mettre en ordre les fautes dont elle s'est chargée et qui au bout du compte dessinent l'être humain.

Il est possible à une âme, dans le court laps de temps que représente une vie humaine, de se libérer de certains fardeaux, mais elle peut également très bien faire mauvais usage de cette incarnation et se charger davantage encore. C'est pourquoi, avant d'opérer son choix, alors qu'elle est encore dans les règnes des âmes, elle reçoit la possibilité d'évaluer les avantages et les inconvénients d'une incarnation éventuelle, en compagnie de son ange gardien ou d'un ange instructeur. Celui-ci lui communique toutes les indications indispensables sur le sens et le but de la vie terrestre, sur sa mission. L'âme peut ainsi se décider en toute connaissance de cause. Aucune âme ne se rend à l'incarnation sans avoir préalablement été instruite de la sorte. Dès lors, elle a la liberté d'accepter ou non ces avertissements.

*M*ourir pour continuer à vivre sous une autre forme, est donc partie intégrante de la vie terrestre.

*L*a vie terrestre est précieuse ! Nous devrions avoir plus souvent à l'esprit que chaque faute que nous faisons fait obstacle aux vertus correspondantes et aux forces du bien que nous pouvons développer si nous affirmons le bien et l'accomplissons. La nature des forces que nous faisons agir dépend toujours de nous.

*L'*agonie est la marque du combat que l'homme mène contre son âme. Il veut conserver « la vie » alors que celle-ci se trouve dans l'âme – c'est la vie de l'âme immortelle qui attire maintenant à elle la vie, le souffle.

*L*ors du passage de la vie à la mort, les personnes ayant vécu consciemment voient un pont de lumière s'édifier en elles et qui leur communique le désir de franchir ce pont.

Une âme qui s'est complètement détachée de son enveloppe mortelle, se trouve dans un autre état d'existence. Son aspect, sa forme sont semblables à celles d'un être humain mais sa substance, sa consistance, sont plus fines et plus légères.

Immédiatement après le trépas du corps physique, l'âme reste la plupart du temps à côté de celui-ci. Elle peut l'irradier de son rayonnement et même éventuellement le traverser, tant que le corps est encore chaud, mais elle ne peut plus le mettre en mouvement ni se manifester à travers cette matière morte et dense.

Après avoir quitté le corps physique, l'âme voit dans les enveloppes actives en elle quelques-uns de ses parents disparus. Elle les voit sous la forme humaine qu'ils avaient jadis et, en fonction de la relation qu'ils entretenaient mutuellement, ceux-ci la saluent et lui souhaitent la bienvenue dans l'autre monde.

C'est le poids des charges de l'âme ou, au contraire, son degré d'illumination qui détermine ce que sera la vie de l'âme après l'existence terrestre.

Gardons à l'esprit que « Ciel » et « Enfer » sont des états de conscience que nous créons nous-mêmes.

Les âmes liées à la Terre restent souvent longtemps parmi les hommes. Elles s'accrochent à des êtres humains, en prennent possession et les aiguillent dans la direction où elles veulent, les incitant à accomplir certaines actions négatives. Elles influencent, manipulent et pilotent ces humains en s'appuyant sur les tendances négatives et les faiblesses de ces derniers.

Nous devrions constamment garder en conscience que tout ce qui nous arrive, le positif mais aussi le négatif, peut être bon à quelque chose et nous servir de façon favorable, si nous apprenons à voir le positif en toute chose et à l'affirmer, par la mise en

ordre du négatif. En agissant de manière positive, nous édifions et renforçons les forces positives en nous : cela constitue à la fois une clé et un outil pour vivre de façon véritable et donc surmonter la mort spirituelle.

Celui qui consacre le temps qui lui est imparti sur terre à la découverte du trésor véritable, le trésor intérieur, et qui le fait fructifier en donnant le meilleur de lui-même, ce qui vient de Dieu et en aspirant à offrir la joie intérieure, celui-là agit de manière sage. Celui qui découvre le vrai trésor de la vie, le conserve au delà de ses jours terrestres et de la mort. Lorsqu'il a bouclé la boucle de son existence terrestre, ses bonnes actions continuent de vivre dans l'au-delà et son âme entre dans les domaines lumineux de la vie parce que les actions de sa vie étaient bonnes.



Extraits du livre de Gabriele

„Der Zeitgenosse TOD. Jeder stirbt für sich allein.
Das leben und Sterben, um weiterzuleben“ (traduction du
titre : La mort et nous. Chacun est seul face à la mort.

Vivre et mourir pour continuer à vivre)

Informations sur nos publications :

www.la-parole.com

Pour toute question concernant le sens,
l'édition allemande fait référence.
